

L'apprentie sage-femme

KAREN CUSHMAN

Interprétation > Nathalie Bécue

Adaptation > Philippe Crubézy

Mise en scène > Félix Prader

Création Lumière > Cyril Hamès

Régie > François Decobert

Production > En Votre Compagnie

Coproduction > Théâtre Dijon Bourgogne / CDN

Contact presse > Catherine Guizard

06 60 43 21 13 – 01 48 40 97 88 / lastrada.cguzard@gmail.com

Contacts production et tournée > En Votre Compagnie

Olivier Talpaert : 06 77 32 50 50 /

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Un conte initiatique

Dans une Angleterre médiévale et campagnarde, une enfant de nulle part va apprendre à trouver sa place dans le monde. Au cours d'un véritable chemin initiatique et sous la férule d'une sage-femme revêche, l'enfant sans nom va devenir Alice, un ventre plein, un cœur satisfait, et prendre sa place dans ce monde !

Récit émouvant, rude, enrichi d'une langue inventive, drue et éminemment théâtrale, l'histoire d'Alice est poignante et commune à tous ceux qui veulent faire quelque chose de leur vie, envers et contre tout...

Une histoire d'apprentissage : du livre à la scène...

Une femme vieillie regarde son chemin : « Aië ! Ma vie ! ».

Les premiers mots qui lui viennent sont ceux de la petite fille de rien, la petite fille qui n'avait pas sa place sous le ciel avant que la Pointue, la sage-femme revêche et crainte de tout le village ne la recueille, l'enseigne et la fasse naître une deuxième fois. Celle qui était la Morveuse et maintenant s'appelle Alice nous dit le chemin escarpé qu'elle a dû emprunter pour gagner son nom.

C'est une histoire simple, l'histoire d'un apprentissage. L'histoire d'Alice qui n'avait pas de passé et pas d'avenir, même pas de nom, rien qu'un pauvre présent, et qui, en quelques mois va reconstruire sa vie en regardant le monde qui l'entoure, en écoutant ses intuitions, en se trompant dans ses expériences. En apprenant.

C'est l'histoire d'une petite fille qui se trouve enfin son nom, un visage, un corps. Une petite fille qui cherche à se faire une petite place sous les nuages, avoir quelque chose à soi ne serait-ce que son existence.

L'histoire d'Alice non pas tombée du ciel mais sortie du fumier et qui de tentatives maladroites en humiliations répétées va définitivement devenir maîtresse de sa vie.

Le Savoir est son chemin. Savoir qu'on existe vraiment aux yeux des autres et donc à ses propres yeux. Savoir dire puis savoir faire. Acquérir un savoir puis une science.

Elle, qui était seule et sans feu va se faire peu à peu des amis qui seront autant d'alliés dans sa quête. Un chat, puis un garnement, puis une patronne d'auberge, puis un savant encyclopédiste qui lui apprendra à lire, à connaître et trier ses possibilités.

Car comme tout être humain, les facultés d'Alice qui fut morveuse sont immenses ; il suffit qu'elle le comprenne. A son tour, elle deviendra la sage-femme du village et, devenue vieille, avant de passer, pourra raconter son histoire pour que les enfants venus de nulle part sachent, qu'eux aussi, ils ont droit à leur place sous les nuages.

Cette belle histoire, initialement racontée par Karen Cushman (Ed. l'Ecole des loisirs) se déroule dans une ancienne Angleterre, une Angleterre de la campagne qui vit au rythme des saisons et des superstitions. Si on tend l'oreille, on peut entendre le raclement des sabots, les charrettes qui versent dans les fossés, les pommes sûres qui tombent au pied de Newton. Les animaux vivent dans les maisons, le fumier balise les fermes, l'hiver on gèle sur des galetas de paille et l'été on se chauffe au soleil. Peu de gens savent lire, le parler est frustré, imagé, rocailleux.

Pour Nathalie Bécue qui voulait incarner et donner à entendre cette histoire exemplaire d'Alice au pays de la misère, j'ai adapté le roman de Cushman en un monologue où la langue elle-même donne le tempo de son évolution.

Expressions, images, jurons, joies et douleurs se succèdent aux rythmes des saisons et de son éveil à la conscience d'elle-même. Elle apprend à parler en même temps qu'elle apprend à être.

J'ai essayé de retranscrire une langue non pas primitive mais première, simple mais pas simpliste. Une langue à dire dans le plaisir du dire, à la lisière de celle du conteur. Un récit d'énergie, de vie sinon de survie. Ici, le dit est le vécu.

Philippe Crubézy

La mémoire d'Alice

L'adaptation du roman, a été écrite par Philippe Crubézy, auteur dramatique. Il a créé une véritable pièce de théâtre faisant basculer le récit de la troisième personne à la première, et en transcrivant le parcours d'Alice à travers la langue qu'il utilise. Venue de nulle part, n'ayant pas encore conscience du « moi », cette « morveuse » comme on l'appelle, sans nom ni domicile se trouve sans « je ». Le « je » est absent du texte, sa parole est rugueuse. Elle ne connaît pas encore le 'rire' et le 'pleurer'. Elle va tout apprendre, se baptiser d'un nom, prendre conscience de son droit à *une place dans le monde*. Le langage suit le même cheminement, s'enrichit, s'affine, se développe au rythme de ses rencontres.

« Sans colorant ni conservateur », sobre, ce conte-spectacle ne nécessite aucun artifice, donc pas de décor, pas de bande sonore, une lumière unique, seulement le verbe et « l'essence » d'un dispositif scénique. On est ici et maintenant, concentré dans le temps réel du récit.

Un costume unique intemporel pour laisser place à la rêverie du spectateur. Juste quelques objets : un gros livre du 17ème, une chaise du 16ème, une cruche, un bol, un couteau, une pomme. Des objets vrais, supports de la fable et relais vers l'imaginaire. L'objectif de ce procédé est de rendre palpable cet univers d'images, de saisons, de couleurs, d'odeurs, de vies.

Cela demande un jeu d'une grande mobilité physique et émotive au service d'une vingtaine de personnages qui surgissent de la mémoire « d'Alice ». Il ne s'agit en aucun cas d'un numéro de virtuosité d'acteur. On glisse d'un personnage à l'autre sans avoir recours à un jeu formel. Nathalie Bécue joue Alice : une Alice oscillant entre la sage-femme qu'elle est devenue et la fille sans nom qu'elle était et dont elle garde l'état d'âme et le regard naïf sur le monde et les êtres qu'elle a croisés. Surtout Jeanne la Pointue, sage-femme, personnage haut en couleurs, qui lui a transmis son savoir-faire, et avec laquelle elle se fond à travers sa mémoire et avec le temps.

Nathalie Bécue et Félix Prader



L'équipe artistique

Nathalie Bécue, interprétation

Elève au C.N.S.A.D. (1978-1981). Prix de la révélation de l'année par le syndicat de la critique (1982). Pensionnaire à la Comédie-Française (1982-1989).

Les metteurs en scène au théâtre avec qui elle a travaillé : Wajdi Mouawad, Patrice Chéreau, Claude Yersin, Stuart Seide, Luis Pasqual, Eloi Recoing, Félix Prader, Jacques Nichet, Denis Guénoun, Catherine Hiégel, Jean-Pierre Vincent, Jacques Rosner, Jean-Paul Lucet, Jean Bouchot, Philippe Adrien, Christian Benedetti...

Au cinéma : Michel Deville, Andréa Zulawsky, Conny Templeman, Catherine Corsini, Philippe Leguay, Dominique Boccarossa, Bertrand Tavernier, Roch Stephanik, Pitoeff, Antoine Santana, Yves Angelo, Fred Cavayé, Marc Dugain...

A la télévision : Maurice Failevic, Alain Franck, J-P. Gallo, Roger Kahane, Yves Laumet, Nina Companez, Bernard Choquet, Philippe Triboit, Charlotte Brandstrom, Pierre Boutron, Claude Michel Rome, Alain Tasma, Philippe Venault, Stéphane Metge, Pascale Dallet, Denys Granier-Deferre, Benoit d'Aubert, Alexandre Pidoux, Pascal Chaumeil, Laurent Heynemann, Jean-Luc Breitenstein, Fabrice Cazeneuve...

Professeur d'art dramatique en conservatoire (1993) et à l'ARIA. Mise en scène de la pièce *l'Atelier* de J.C. Grumberg, *Des trois masques* de C. Méré, de *L'île des esclaves* de Marivaux. En 2009, elle assiste Mario Gonzalez au C.N.S.A.D.

En février 2013, elle a mis en scène la conteuse et auteur Guylaine Kasza dans le spectacle « Sur les traces de Médée, voyage en Colchide ». Cette saison, elle jouera dans la nouvelle création de Wajdi Mouawad.

Karen Cushman, auteur

Karen Cushman a commencé à écrire à l'âge de cinquante-trois-ans. Elle vit en Californie où elle enseigne au département des études de muséologie de l'université John F. Kennedy d'Orinda. Elle a reçu, en 1995, aux Etats-Unis, le prix Newbery pour "L'Apprentie sage-femme" et la mention spéciale du même prix Newbery pour son premier livre, "Le Livre de Catherine". L'histoire médiévale la passionne, mais particulièrement la culture populaire, la manière dont vivaient les gens à cette époque, ce qui l'a amenée à lire quantité de documents originaux, journaux intimes ou livres de savoir-vivre au Moyen Age. Dans "La Ballade de Lucy Whipple", qui a pour cadre la ruée vers l'or en Californie, elle parle un peu de son histoire, celle d'une petite fille qui a quitté Chicago, sa ville natale, pour la Californie.

Philippe Crubézy, adaptation

Né en 1955, Philippe Crubézy est comédien, auteur et metteur en scène.

Après être sorti du CNSAD, il travaille notamment avec Robert. Gironès, Jacques Lassalle, Anne Torrès, Matthias Langhoff, Catherine Anne, Sylvie. Mongin-Algan, Jean-Pierre Vincent, Denis Marleau, Charles Tordjman, Michel Raskine, Hélène Vincent, Philippe Adrien et récemment Christian Benedetti... Depuis 1989, il écrit régulièrement pour le théâtre et a mis en scène plusieurs de ses textes. *L'air du dehors*, *Aperçus*, *Moloch*... Il a également mis en scène *Goethe Wilhelm Meister de Jean-Pol Fargeau*, *Contes d'exil de Michel Azama*, *Les eaux dormantes de Eugène Durif*.

Auteur associé au TEP durant la saison 2007/08. Il a été bénéficiaire d'une bourse du CNL en 1998 et 2003 et d'une bourse de la Fondation Beaumarchais en 2000.

Derniers textes édités. **Cimetière des Innocents**, chez « Actes Sud » in « Brèves d'Auteurs ». **Roissy-Minh-Ville** chez « Le bruit des autres » Mes C. Ramondou à Limoges, puis Hô Chi Minh-ville et Hué (Vietnam), **Embouteillages**, textes collectifs sous la direction d'Anne-Laure Liègeois chez Théâtrales, créée au Festival d'Avignon 2001. **Obliques à la terre**, chez Lansman, créée par Gilles Guérin à Castres. **Moloch**, chez Lansman, créée par l'auteur au TEP, **Poèmes de l'est pour tout le monde**, éd. de l'Amandier.

Félix Prader, mise en scène

D'origine Suisse Allemande, résident en France depuis 1985, Félix Prader a été assistant à la mise en scène au Schaubühne de Berlin pour Peter Stein, Klaus-Michael Grüber et Robert Wilson (1975–79), à la Scala de Milan et à l'Opéra Bastille (soirée d'inauguration) avec Robert Wilson (1989).

En France, il a mis en scène *L'Oncle Vania* d'Anton Tchekov au TGP en coproduction avec la Comédie Française (1985), *Homme et galant homme* d'Eduardo de Filippo (1991) et *Le Mariage* de Nicolai Gogol, coproductions du Nouveau Théâtre d'Angers et la Comédie de Genève (1994), *La lettre codée* de Javier Tomeo, Studio Théâtre de la Comédie Française (1997).

En Allemagne, Autriche, Suisse, Espagne et aux U.S.A, il a mis en scène, entre autre, *Familienszenen* de Robert Walser, Schaubühne, Berlin (1979), *The ride across lake Constance* de Peter Handke, Athens, Georgia, USA (1980), *Mein Herbert* von Herbert Achternbusch, Wiener Festwochen, Vienne, Autriche (1986), *Art* de Y. Réza, Schaubühne Berlin (1995), *Das Atelier* de J-C. Grumberg, Renaissance Theater, Berlin (2000), *L'agonia* de Proserpina de Javier Tomeo, Centro Dramatico de Aragon, Zaragossa (2003) et dernièrement *Die Grönholm Methode* de Jordi Galceran, Theater Kanton Zürich, (2009).

Il a adapté et traduit en Allemand de nombreuses pièces : *Les Sincères* de Marivaux, *L'Arte della commedia* d'Eduardo de Filippo, *Madame de Sade* de Mishima (adaptation de la version anglaise), *L'Atelier* et *Vers toi, terre promise* de J-C. Grumberg...

Il a enseigné à l'école du TNS de Strasbourg, dispensé des stages aux CDN de Reims et d'Angers. Il a été professeur d'art dramatique au Mozarteum, Salzburg (Conservatoire national).

Cyril Hamès, création lumière et régie générale

Créateur lumière sur les spectacles du Groupe 3.5.81 depuis 1999, il a travaillé également avec Jean-Christophe Dollé, Jean-Louis Martin-Barbaz, Geneviève de Kermabon, Hervé Van der Meulen, Joséphine Dechenaud, Stéphane Dausse, Régis Lang, Michel Guyard, Claude Darvy, Nadine Darmon et Michèle Brulé...

Il a été régisseur général sur des spectacles de Gloria Paris, Clément Poirée, Philippe Adrien, ou récemment Mylène Bonnet.

Il a fait récemment la scénographie de « L'Opéra de Quat'sous » dans la mise en scène de Jean-Louis Martin-Barbaz, de « Supplément au voyage » de Cook mis en scène par Patrick Simon et « Le Sas » mis en scène par Manuel Pon

Extraits de la revue de presse

Télérama : Nathalie Bécue, conteuse puissante, glisse avec une grande mobilité d'un personnage à un autre, les dessinant tous avec couleur et réalisme. Elle fait entendre les choses essentielles de la vie avec une rudesse tendre. Dans son habit de paysanne, une cruche et quelques pommes sur une table, elle fait penser à un tableau de Vermeer. Captivant. L'occasion de méditer sur la misère aujourd'hui et les possibilités de se réaliser quand "on ne possède rien d'autre que son chagrin"... **TT**

Le Nouvel Observateur : Nathalie Bécue possède une telle force de suggestion qu'elle fait apparaître ce qu'elle évoque... Elle est, comme toutes les grandes actrices, une illusionniste aux pouvoirs infinis. ♥♥♥

L'Humanité : Miracle du spectacle, la force du jeu épouse la puissance du récit, ses variations de ton, son rythme, son sens profond...

A nous Paris : Tout surprend, amuse, émeut, sans qu'il soit possible jamais d'imaginer la scène qui va suivre... Magistralement conduit par Nathalie Bécue, ce conte-spectacle est une preuve supplémentaire que l'on peut marquer les mémoires sans aucun effet : une cruche et quelques pommes sur une table, une simple chaise du XVI^e, sobrement éclairées par Cyril Hamès, composent un tableau à Vermeer générateur de bonheur. Modeste et ambitieux, ce monologue « bio » exprime à merveille le camaïeu des sentiments liés à la misère humaine.

Pariscope : Une petite merveille que l'on vous conseille vivement et même accompagné d'un adolescent. Ce texte de Karen Cushman nous a captivés dès les premiers instants... Coup de Coeur

France Inter - Le Masque et la Plume (Coup de cœur de Jacques Nerson) : *Un bon spectacle, pas seulement pour le jeune public mais pour le tout Public. L'apprentie sage femme est joué par une comédienne extraordinaire qui vient de la comédie française, Nathalie Bécue, absolument prodigieuse!... Sans vidéo, par sa seule force de suggestion, elle crée sur le plateau tout ce dont elle parle... C'est formidable, c'est l'immense talent d'une grande actrice ! Rien dans les mains, rien dans les poches, mais du génie !*

Webthea - Gilles Costaz : Un étonnant moment d'interprétation: N.Bécue opère sous nos yeux une belle métamorphose, de l'inexistence à l'existence, du malheur au bonheur, de l'enfance à l'âge adulte, de la laideur à la beauté. On ne résiste pas à cette puissance de jeu et à ce langage si chaleureux. Une sacrée comédienne.

Les Trois Coups.com : Tout dans ce spectacle nous transporte, pendant une heure et dix minutes, dans un tableau semblable au célèbre la Laitière de Vermeer... Un véritable conte initiatique mené de main de maître par Nathalie Bécue, grâce à un jeu puissant et sensible... La mise en scène de Félix Prader redonne toute sa force aux puissances de l'imaginaire et de l'évocation : l'âme du conte est saisie avec une rare justesse.

Froggydelight : Il y a des soirées miraculeuses... Rarement, émotion, vitalité, rires et larmes, contemplation miniaturisée du destin d'une vie sont ainsi offerts en spectacle... tout est humain, juste, vrai, mémorable. Il y aurait même une pincée d'espoir, cette incongruité, dans cet hymne à la vie à tout prix...

Theatrorama.com : Rencontre au sommet d'une comédienne sublime et d'un texte richissime, cette « Apprentie sage-femme » constitue une vraie et bonne surprise de cet automne théâtral. Coup de cœur absolu... Un diamant brut...

La Theatrothèque.com : Nathalie Bécue capte l'attention, captive les émotions. Une comédienne prodigieuse et généreuse. Fort d'une expérience de metteur en scène à l'échelle internationale, Félix Prader emmène le public au paradis. Une mise en scène sobre et sincère, intimiste et, rocailleuse. C'est simple et parfait. Une pièce de théâtre qui donne foi en la vie. **TTT**

Extraits de « L'apprentie sage-femme »

Seq. VII.

Savez, que je sauve le gamin, ça n'a pas changé grand-chose pour moi au village. Les gens avaient besoin de passer leurs tourments sur quelqu'un et la fille sortie du fumier comme un cafard de son cloaque était la personne idéale pour ça.

Grommet, la très grosse fille du forgeron, s'asseyait toujours sur moi pendant que Jack et Wat enduisaient mes cheveux de purin. Le meunier me pinçait toujours les fesses dès qu'il le pouvait, le tailleur crachait toujours par terre quand il me croisait. C'était comme ça. Mais quand même, la boulangère était gentille avec moi et Will le Roux me jetait moins de pierres et de pommes tombées de l'arbre depuis que je l'avais tiré de l'eau.

C'était comme ça la vie au village avec les saisons qui s'ensuivaient, les arbres qui changeaient de couleurs, les vieux qui passaient et les braillards qui arrivaient pour les remplacer.

Seq. IX.

« Touchez à un seul poil de ce chat et j'ouvre cette bouteille de sang de rat et de chair de vipère, et j'appelle le Diable pour qu'il vous transforme en femmes et comme ça, vous marcherez comme des femmes, vous porterez des robes de femme et vous accoucherez comme des femmes ! »

Je n'avais plus peur des garnements, savez ? Les gredins étaient encore en train de martyriser Ronron. Je les surprends, leur jettent les grosses noix dures qui remplissent mon panier et sans réfléchir je les menace de ce qu'ils craignent le plus, être changé en femme. Ça les a pétrifiés et moi aussi. Je ne les craignais plus.

Doucement, la vie, ma vie changeait. L'hiver s'installait et pourtant mes journées semblaient plus chaudes.

Un soir de brume bien froid, c'est à Joan, la femme du régisseur, de mettre au monde.

...

Seq. X.

« Enfant, viens donc ! Le Christ t'appelle à la lumière ! »

Quand tout avait échoué, que l'enfant était vraiment têtue, il lui arrivait de crier dans le tunnel de la naissance :

« Enfant, viens donc ! Le Christ t'appelle à la lumière ! »

Je la regardais faire, fauillée dans les chaumières. Une coquille d'œuf remplie de jus de poireau et de mauve précipite la naissance, savez ? C'est comme ça. Caresser le ventre de la mère avec le sang d'un crâne rend l'accouchement plus facile. Les racines et les fleurs d'aristoloche intensifient les contractions, les oreilles de souris et les feuilles de saule arrêtent les saignements. Le thé à l'anis et au fenouil aide à faire venir le lait. Toutes ces choses je les ai apprises en observant la sage-femme dans son travail.

Pour contrer le mauvais sort des sorcières qui empêche les bébés de parler à leur naissance, il faut verser du sel dans leur bouche et dans leurs berceaux. Un bébé né le matin ne verra jamais de fantômes, un garçon né après la mort de son père sera capable de soigner les fièvres. C'est comme ça. Je la regardais faire, peu à peu je savais faire, je pensais que je savais faire. Les gens du village pensaient que je savais faire. Savez ?

L'exploitation du spectacle

Création du spectacle en février 2011 à Dijon au **Festival « A pas Contés »** / prod déléguée CDN de Dijon du 15 au 18 févr. 2011 (6 représentations)

Saison 2011 – 2012 :

Théâtre Dijon Bourgogne – CDN

Tournée-tréteaux du 4 au 14 octobre (7 représentations)

Théâtre Lucernaire, Paris

Du 2 novembre au 31 décembre (39 représentations)

Arc-en-Ciel, centre culturel de Liévin

Les 14 et 15 février (2 représentations)

Auditorium de Dinard

Le 17 mars (1 représentation)

Ville de Roussillon

Le 14 avril (1 représentation)

Théâtre des Halles, Avignon

Du 7 au 28 juillet (21 représentations)

Saison 2012-2013 :

Scènes et Territoires en Lorraine

Le 22 septembre (1 représentation)

Ville de Clermont-Ferrand

Les 13 et 14 novembre (2 représentations)

Théâtre de l'Aventure, Ermont

Le 23 novembre (1 représentation)

Théâtre Maurice Sand, La Châtre / en partenariat avec

L'Equinoxe, Scène nationale de Chateauroux

Le 6 décembre (1 représentation)

Espace St Jean, Melun

Le 7 décembre (1 représentation)

Théâtre pièces, Chartres

Les 15 et 16 décembre (2 représentations)

Théâtre de Sens

Le 8 mars (2 représentations)

L'Apostrophe / Scène Nationale de Cergy

Le 9 mars à Jouy le moutier (1 représentation)

Le Colombier, Verrières-le-Buisson

Le 23 mars (1 représentation)

MJC d'Orsay

Le 29 mars (1 représentation)

Calux

Le 9 avril (1 représentation)

Champcevinel

Le 10 avril (1 représentation)

Théâtre de Chelles / Scène conventionnée

Les 25 et 26 avril (2 représentations)

Itinéraire bis / St Brieuc

Les 27, 28 et 30 avril (3 représentations)

Théâtre des Halles, Avignon

Les 11 et 12 mai (2 représentations)

Théâtre de Rousset

Le 14 mai (1 représentation)



Théâtre Durance / Scène conventionnée

Les 16 et 17 mai (2 représentations « hors les murs »)

Théâtre de l'Ouest Parisien- festival « Seules... en scène », Boulogne-Billancourt

Les 28 et 29 mai (2 représentations)

Festival des Jeux de Sarlat

Le 29 juillet (1 représentation)

Saison 2013-2014

La Gare aux sorcières / Molèson / Suisse

Le 7 septembre (1 représentation)

Centre culturel de Provins

Le 5 octobre (1 représentation)

Théâtre de Jarnisy / Jarny

Le 10 octobre (1 représentation)

Théâtre du Cheval Blanc / Schilligeim

Le 11 octobre (1 représentation)

Festival Rueil en scènes

Le 12 et 13 octobre (2 représentations)

Théâtre du PEGLE / Mont de Marsan

Le 26 octobre (1 représentation)

Salle Malesherbes / Maisons-Laffitte

Le 15 novembre (1 représentation)

Théâtre de Gobinière / Orvault

Le 19 novembre (1 représentation)

Le garde chasse / Les lilas

Le 22 novembre (1 représentation)

NECC / Maisons-Alfort

Le 30 novembre (1 représentation)

Théâtre du Cormier / Cormeilles-en-Parisis

Le 1er décembre (1 représentation)

Ville de St Raphael

Le 11 février (1 représentation)

Théâtre Marélio / La Valette

Le 12 février (1 représentation)

Tournée Sortie Ouest / Béziers

Du 14 au 23 février (6 représentations)

Les 3 Pierrots / St Cloud

Le 4 mars (1 représentation)

OMCE / Nogent sur Oise

Le 8 mars (1 représentation)

Festival du conte / Soisson

Le 15 mars (1 représentation)

Théâtre Fontaine / Paris

Le 17 mars (1 représentation)

Festival du conte / Soisson

Le 18 mars (1 représentation)

Théâtre de Cachan

Le 20 mars (1 représentation)

Théâtre Clin d'œil

Le 11 avril (1 représentation)

Théâtre de St Malo

Le 17 avril (1 représentation)

ACB Scène Nationale de Bar-le-Duc

Le 24 avril (1 représentation)

Théâtre de Laon

Le 6 mai (1 représentation)

Centre Culture la courée / Collégien

Le 9 mai (1 représentation)

Théâtre de La Ciotat

Le 15 mai (1 représentation)

Ville de Laigle

Le 13 juin (1 représentation)

Contact production et diffusion :

Olivier Talpaert

06.77.32.50.50 oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Contact tournée :

François Decobert

06 27 25 11 74

Mail – f.decobert@orange.fr

EN VOTRE COMPAGNIE

24 Rue Morère Paris 14.

Tel : 01 46 77 91 61

Courriel : administration@envotrecompagnie.fr

Siret : 49473689500041 - Code APE : 9001Z

Urssaf : 96595310097000- Congés spectacles : 294820001D - Licences : 2-1039062 et 3-1039063

Nom du signataire : Françoise Dupont